

Serge Crevecœur à Pau: "Un sentiment mitigé"

JEROME BRYS Publié le mercredi 28 juin 2017



Serge Crevecœur quitte son Brussels pour un énorme défi en France avec Pau-Orthez

L'annonce officielle a été faite mardi matin par le club français : Serge Crevecœur quitte son Brussels pour Pau-Lacq-Orthez en Pro A. Une page se tourne dans la capitale après une décennie sous l'ère Crevecœur-Dekandelaer au Brussels.

La décision de quitter le Brussels a certainement été très compliquée à prendre ?

"C'est certain. C'était une décision très compliquée à prendre et d'ailleurs, j'ai un sentiment mitigé. Je suis fier et heureux de pouvoir tenter cette aventure en France, et d'un autre côté, j'ai beaucoup d'appréhension, car il faut être honnête : je me mets en danger."

Sans oublier le fait de devoir quitter son club de cœur...

"J'ai beaucoup de tristesse par rapport à Bruxelles. Une page se tourne, mais je sais que le club est entre de bonnes mains avec André Dekandelaer (le président). Mais c'était une décision très compliquée à prendre tant sur le plan sportif que familial."

Entraîner Pau-Orthez, c'est un rêve qui se réalise ?

"Si j'avais dit en commençant le coaching il y a quelques années que je rêvais d'entraîner Pau-Orthez, on m'aurait pris pour un malade mental. C'est incroyable ce qui m'arrive. Au fond de moi, je ne voulais pas avoir de regrets. J'ai entendu beaucoup de coaches bien plus expérimentés que moi dire qu'ils auraient pu coacher telle ou telle équipe et qu'ils avaient refusé et le regrettaient à présent. Je ne voulais pas vivre avec ce sentiment."

Débarquer dans un environnement que l'on ne connaît pas du tout, cela ne fait pas peur ?

"Je me suis encore fait la réflexion ce matin (mardi) : pourquoi je dois toujours me mettre dans des situations incroyables alors qu'à Bruxelles, je suis tranquille ? Plus sérieusement, c'est vrai que c'est un gros défi, mais je suis quelqu'un d'ambitieux. Je veux voir jusqu'où je peux aller, mais je sais aussi que ce ne sera pas facile."

Est-ce qu'il faut être inquiet pour l'avenir du Brussels ?

"Alors là, pas du tout. Au niveau sportif, les décisions vont être rapidement prises. (Ndlr : il se chuchote que Laurent Monier, l'ancien assistant de Serge Crevecœur, devrait reprendre les commandes l'année prochaine) . Après, au niveau du sponsoring, j'en ai discuté avec André (Dekandelaer) et il a de très bonnes idées."

Vous continuerez à venir voir le Brussels ?

"Évidemment. C'est mon club. Dès que j'ai le temps, je viendrai mais je dois bien avouer qu'émotionnellement, cela risque d'être compliqué pour moi."

Un petit mot pour les supporters ?

"Je leur dirais tout simplement merci ! Merci de tout mon cœur. Ils ont été exceptionnels avec moi et j'ai vécu des moments inoubliables avec le Brussels."

Muya : "Surpris et inquiet pour le club"

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'annonce du départ de Serge Crevecœur vers Pau a créé une onde de choc dans la capitale. "*Franchement, on ne s'y attendait pas du tout*", confirme Guy Muya, le capitaine du Brussels. "*Pour lui, c'est une excellente chose, mais je suis inquiet pour le club. Quand un édifice perd son pilier, il faut faire attention au moindre coup de vent.*"

Néanmoins, les Bruxellois n'ont plus le choix. À présent, il faudra faire sans Serge Crevecœur qui était bien plus qu'un coach. "*Les gens ne se rendent pas compte de l'importance qu'il avait au Brussels. Non seulement il était coach, mais il était également le manager du club. On n'a pas été préparé à ce départ et il faut s'en remettre à présent. La situation m'inquiète mais ce n'est pas pour autant qu'on va rater l'examen.*"

Et pour le capitaine bruxellois, ce départ est encore plus spécial, lui qui avait pour idée de s'impliquer dans le club une fois sa carrière sur les parquets terminée. "*Je pense que pour moi c'est encore plus spécial car je comptais m'investir dans le club aux côtés de Serge une fois ma carrière terminée. Maintenant qu'il est parti, ça fait bizarre*", conclut Guy Muya.

Jérôme Brys